

## PRINCIPES STRUCTURAUX ET RENDEMENT FONCTIONNEL DU SYNTAGME PREPOSITIONNEL DANS *LA GREVE DES BATTU* (AMINATA SOW FALL)

Yao Gatién KONAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

[konangatien@gmail.com](mailto:konangatien@gmail.com)

**Résumé :** Cette analyse a porté sur les principes structuraux et le rendement fonctionnel du syntagme prépositionnel dans l'écriture romanesque d'Aminata Sow Fall. Suivant les principes de la théorie générative et transformationnelle, on a pu observer deux principes structuraux : principes fondamental et contextuels. Ils interviennent dans le récit pour apporter un certain nombre de précision tant au niveau de la construction des idées du narrateur que des contours des actions et mouvements des personnages, sans oublier la désignation typique de ceux-ci qu'ils permettent. En effet, ils établissent une relation entre les différentes interventions des personnages et les différents cadres considérés comme le monde commenté.

**Mots clés :** Préposition-syntagme prépositionnel-rendement fonctionnel

**Abstract :** This analysis is focused on the structures principles and the function of preposition group in the novel essay of Aminata Sow Fall. According theory generative and transformational principles, we have observed two structural principles: fundamental and contextual principles. They react in the novel to bring a certain number precision both at the novel of narrator ideas building and the actions and movements of characters around not to forget the typical designation of what they permit to. In fact, they establish a relationship between the different implications of characters and the different spaces considered of commented world.

**Keywords:** Preposition-prepositional syntagma- functional Capacity

### Introduction

Dans la construction d'une idée, chaque terme employé prête sa signification à l'ensemble pour lui accorder un sens véritable. Pour signifier ce fait, M. G. Irié Bi (2015, p.11) écrit : « La langue française est un assemblage déterminé de mots ou de propositions qui se succèdent dans un ordre défini. Cet

ordre, en tant que disposition méthodique, possède les caractères des idées, au moins, dans leur arrangement ».

Pour ce faire, les mots ou les groupes de mots constituant la phrase deviennent des concepts d'étude privilégiés. Au nombre de ceux-ci, on a le syntagme prépositionnel (SP) qui s'illustre parfaitement dans la construction du récit. C'est à juste titre que l'écrivain, en général, et le romancier, en particulier, le met au centre de sa production. La récurrence de cette notion, dans les œuvres romanesques, nous pousse à l'observer sous un angle spécifique en raison de ce sujet: «**Principes structuraux et rendement fonctionnel du syntagme prépositionnel dans *la grève des Bâttu* (Aminata Sow Fall)**».

Quels sont les principes structuraux du SP dans le récit d'Aminata Sow Fall ? Quel est l'apport syntaxique du SP dans la construction du récit ? Il est, à priori, indiscutable que les principes structuraux du SP auréolés du rendement fonctionnel du SP s'invite dans le roman, *la grève des bâttu* d'Aminata Sow Fall. Pour atteindre cet objectif, on partira de la double hypothèse que le SP, dans le récit d'Aminata Sow Fall, prendrait en compte deux principes structuraux et que le SP tiendrait la facilitation des désignations des êtres, la précision de certaines idées et indications spatio-temporelles.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, on aura recours à la théorie générative et transformationnelle développée par Noam Chomsky. Cette théorie permettra d'observer les aspects structurel et fonctionnel du SP à partir de certaines manipulations qui feront ressortir les principes structuraux et le rendement du SP dans le style romanesque d'Aminata Sow Fall.

Dans cette dynamique, l'analyse sera organisée autour de deux points. D'une part, on s'intéressera aux principes structuraux du SP, et d'autre part, on passera en revue le rendement fonctionnel du SP dans le récit.

### **1. Principes structuraux du SP dans le récit d'Aminata Sow Fall**

Parler de "principes structuraux du SP dans le récit", c'est exprimer une démarche méthodologique pour parvenir aux critères qui permettent de le

découvrir ou de saisir concrètement la structure du SP. En effet, le SP est une unité syntaxique bien ficelée. Il présente un bloc qui convient d'observer de façon minutieuse pour en posséder une nette connaissance. Pour une bonne lisibilité de l'analyse qui suivra, on prendra en compte les notions de principes fondamental et contextuels du SP dans le récit.

### **1.1. Principe fondamental de la structure du SP**

Le SP est une unité syntaxique dans laquelle le recteur du groupe est la préposition, comme l'indique les expressions ci-après.

(02) « Contre un fléau / grâce à Dieu ». (A. Sow Fall, 1979, P.27).

Dans ces SP, les prépositions, en tant que recteur de l'ensemble constitué, introduisent ces groupes. Pour le dire amplement, S. Piron (2012, p.4) écrit « le SP est un groupe de mots qui se présente sous la forme d'une séquence "préposition X" ». C'est-à-dire qu'il est un groupe de mots dirigé par une préposition (simple ou composée).

Parlant de la préposition, F. Brunot (1965, p.610), écrit : « c'est un instrument de détermination et de liaison ». Dans cet élan, elle n'est rien d'autre qu'un mot ou une locution invariable qui sert à exprimer le rapport d'un terme à un autre en introduisant un SP. Pour expliciter cette idée, R. L.Wagner et al (1991, p.469), écrivent « la préposition est un mot ou une locution invariable qui sert à construire, c'est-à-dire à rattacher l'un à l'autre deux termes ou deux groupes de mots non parallèles, c'est-à-dire qui n'assument pas la même fonction ». La somme de ces conceptions laisse croire que la préposition a logiquement un complément particulier qui, avec la préposition, constitue le GP ou le SP. Ainsi peut-on dire que la structure canonique du SP se présente comme suit : SP → Prép + X. À côté de cette structure dictée du SP, on a également les principes contextuels.

## 1.2. Principes contextuels de la structure du SP dans le récit

La structure canonique du SP peut céder à d'autres structures transformées, selon le style utilisé par l'auteur. Ainsi *associe-t-on à cette structure fondamentale dictée par la grammaire normative deux structures transformées du SP axées sur l'association des prépositions à partir de la conjonction de coordination (et), comme le souligne J. STICHAUER, (2008, p245) « suivie d'un complément commun X ou de l'emploi d'une préposition dont son complément a été dit antérieurement dans la phrase ou dans le discours ».* On ne doute point que ces constructions contextuelles du SP présentant deux sous séquences soient la quête d'un nouveau terrain d'entente entre grammairiens par rapport à la définition de la relation de la préposition au cours des siècles. Comme on peut le constater, elles sont purement valables que dans une expression dûment formulée. Dans cette perspective, elles peuvent être transcrites respectivement par les séquences suivantes : S1 [*' Préposition1 + préposition2 X'*] et S2 [*X...Préposition*].

*La séquence 1 est quasi-absente dans ce récit d'Aminata Saw Fall, tandis que la "séquence2 → X... Prép" apparaît par endroit.*

(03) « Ils viennent d'enterrer le vieux Gorgui Diop. On savait seulement qu'il avait été ramassé. Quelques jours après, ... ». (A. Sow Fall, 1979, p.51).

Dans l'expression ci-dessus, le complément particulier de la préposition "après" ne peut être que "l'enterrement du vieux Gorgui Diop" ; un GN implicitement employé avant la préposition "après". En effet, elle fait l'économie de revenir sur la même expression puisqu'elle a été énoncée antérieurement dans le texte. On comprend aisément que la structure de ce SP épouse celle de la séquence2 [*X... Préposition*]. De fait, on peut réaliser qu'Aminata Saw Fall, au-delà de la structure fondamentale du SP, s'adonne à une autre structure basée sur la destruction de la structure fondamentale dictée par la grammaire normative. Cet ensemble constitué joue un rôle très important dans le récit aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des actions.

## 2. Rendement fonctionnel du SP dans le récit

Parler de “rendement fonctionnel du SP ” revient à observer l’utilité de celui-ci dans le récit. Ainsi, pour une meilleure compréhension de l’analyse qui suit, on mettra l’accent sur le dynamisme désignatif et constructif des idées puis l’apport circonstanciel du SP dans le récit.

### 2.1. *Dynamisme désignatif et constructif des idées du SP*

On peut comprendre par l’expression “dynamisme désignatif et constructif des idées du SP”, la participation du SP intégré dans le groupe verbal (GV) dans la construction des idées et de la désignation des personnages puis accessoires à partir du groupe nominal (GN), dans le récit. En effet, dans l’intention de rendre vivant les faits racontés, l’auteur use de certains détails qui se rattachent soit à la désignation des êtres et accessoires, soit au verbe pour identifier le complément du verbe ; C’est-à-dire déterminer véritablement le sens du verbe employé. Ce mécanisme s’inscrit probablement dans le projet de rendre plus fluide ou compréhensible les faits exposés par ce dernier. Pour mieux observer cette dimension du SP, dans le récit, on se propose de le suivre selon les deux points soulignés ci-dessus.

#### 2.1.1. *Dynamisme désignatif du SPD intégré dans le GN*

Dans la désignation des personnages du roman “*la grève des Bâttu*”, il arrive que l’auteur utilise des noms communs pour désigner des êtres ou des accessoires au-delà des noms propres. C’est à ce moment précis que le SP dépendant (SPD) du GN intervient pour caractériser ou déterminer l’être ou l’objet en vue, afin de faciliter son identification dans la suite du récit. Dans cet élan, A. M. Cote et al (2011, p.08), soulignent « le GP ou SP à fonction de complément du nom ajoute une précision au nom dont il dépend syntaxiquement de sorte qu’il aide à la description ». C’est dire qu’on peut

insister sur deux points essentiels : la désignation déterminée simple et le réseau désignatif.

#### *2.1.1.1. Le SP comme élément de la Désignation Déterminée Simple (DDS) dans le récit*

On parle de DDS dans le récit, lorsqu'un référent qui, n'étant pas désigné auparavant par un nom propre, s'identifie directement par un nom commun délimité par un SPD intégré dans le GN. Dans ce contexte, le SPD intégré dans le GN intervient vivement pour exprimer un caractère ou un aspect particulier de l'entité qu'on envisage mettre en évidence dans cet ensemble. On peut observer cette réalité dans les expressions ci-dessous.

(04) « Le sac de riz / les plaisirs de la chair / l'ange du repentir, les paroles de Gorgui Diop ». (A. Sow Fall, 1979, PP.23, 31& 42).

Dans chacune de ces unités syntaxiques, les SP dépendent des différents GN "le sac", "les plaisirs" et "l'ange" dans la mesure où ils ne peuvent pas se séparer de ces GN ou SNA. L'intervention de ces SPD auprès des GN ci-dessus justifie l'incapacité de ces GN quant à la désignation typique des êtres et réalités, comme ce fut le cas dans les transformations suivantes : le sac / les plaisirs / l'ange. C'est justement pour combler ce manque que l'auteur s'est permis d'ajouter à chacun de ces GN, un SPD. Ainsi peut-on réaliser que cette entreprise peut désormais soustraire les noms propres utilisés dans le récit au profit des DDS sans difficulté aucune puisque celles-ci offrent au lecteur certaines apparences assez utiles des personnages. On conçoit cette idée dans la mesure où la DDS offre au lecteur des informations en rapport avec les statuts ou les caractères des êtres ou encore des réalités en vue. On peut constater certainement que l'auteur, après avoir désigné "Mour Ndiaye" par son nom propre et par son titre de façon complète, poursuit son discours en l'appelant « Monsieur le directeur » (A. Sow Fall, 1979, PP.05, 23, 24...). Même si on sent une abréviation qui est négligée, selon le contexte d'emploi puisqu'il y a un seul personnage qui a ce titre, on ne doit point oublier qu'elle impacte négativement

la conservation de l'information.

Au cas où des personnages, dans le récit, ont le même statut, il serait plus juste de rappeler, à chaque fois, le SPD complément du nom pour éviter des confusions désignatives. Pour souligner ce fait, J. Dubois (1965, p.85), écrit « cette abréviation de l'expansion nominale risque d'interrompre la transmission de l'information ».

Ici, le SPD n'apparaît plus comme un constituant facultatif dans le GN puisque c'est par lui qu'on arrive à écarter du récit certaines confusions désignatives. On peut souligner que le SPD, dans ce contexte, apparaît comme le facilitateur de la cohésion désignative des êtres et réalités dans les dires de l'auteur. Il propose au lecteur les caractères des personnages ainsi que les caractéristiques des accessoires et réalités qui participent à la construction de l'histoire. On en veut pour preuve cette suite de désignation :

(05) « Les félicitations du président ». (A. Sow Fall, 1979, P.27).

(06) « La mère de lolli ». (A. Sow Fall, 1979, P.47).

(07) « Un spectacle de déchéance ». (A. Sow Fall, 1979, P.33).

Dans ces désignations, les SPD respectifs "du président", "de lolli" et "de déchéance" permettent au lecteur d'observer de façon précise l'identité des personnages ou des entités au moyen d'une appartenance, d'une possession et d'une caractérisation qui ne peuvent se révéler que par eux. De ce point de vue, le SPD s'affiche comme le communicateur de l'être réel des personnages, des accessoires et les réalités qui fondent l'authenticité ou la fluidité du récit. Cependant, l'auteur gagnerait à combiner ce procédé et les noms propres pour faire paraître une certaine réalité de la société qui se résume premièrement à la simple nomination avant d'envisager le statut ou les caractères de l'entité considérée. Le SP peut aller au-delà de la DDS pour établir un réseau désignatif.

### 2.1.1.2. *Le SP comme facilitateur de la construction du Réseau Désignatif (RD) dans le récit*

On parle de "réseau désignatif", la désignation déterminée qui peut être considérée comme l'équivalent du nom propre dans la construction du récit. Lorsqu'un personnage ou une entité a été désigné antérieurement par un nom propre et qu'il est identifié autrement dans le même texte par une DDS à partir d'une apposition qui réussit à prendre progressivement la place du nom propre évoqué dans les débuts, on parle de RD. En outre, cette seconde désignation attribuée au personnage, au-delà du nom propre existant, permet de découvrir une caractéristique, une qualité ou un défaut que le nom propre est incapable de révéler. On en veut pour preuve la relation entre ses noms propres et leurs DDS au moyen du SPD intégré dans le GN.

(08) « Kéba Dabo → L'adjoint de Mour Ndiaye / Mour Ndiaye → Le directeur du service de la salubrité publique ». (A. Sow Fall, 1979, P.4).

(09) « Les mendiants → Ombres d'hommes ». (A. Sow Fall, 1979, P.3).

En observant ces désignations, selon la relation établie, on peut réaliser qu'on parle des mêmes personnages. C'est dire que la désignation au moyen du nom commun déterminé par les SPD, comme ce fut le cas avec "L'adjoint de Mour Ndiaye", "Le directeur du service de la salubrité publique" et ombres d'hommes", peuvent servir respectivement de nom typique aux personnages Kéba Dabo, Mour Ndiaye et les mendiants. Ainsi, ce RD des êtres ou des entités, dans ce récit, établit un lien de complicité entre le narrateur et le lecteur, en ce sens que ce dernier reçoit de sa part certains détails identitaires ou des attributs sur les personnages que les meneurs d'action n'ont pas. Parlant de la valeur d'attribution, G. Galichet et al (1971, p.181), écrit « elle consiste à porter un jugement, une appréciation sur un être ou une chose en leur rapportant un caractère, en le leur attribuant ». On ne doute point que ce RD établit entre le nom propre et la DDS participe au jugement, à l'appréciation des personnages conviés et à la fluidité de l'événement raconté par l'auteur puisque le lecteur sait tout sur les êtres, les accessoires.



On peut donc comprendre, avec J. M. Adam (2011, p.103), que cette capacité entretenue par le SPD, en tant qu'unité du GNP, participe véritablement à la « cohérence textuelle ; la continuité, la pertinence, la progression et la non-contradiction » dans les désignations des êtres et accessoires du récit. Partant de ce fait, on peut envisager que la détermination apportée au nom commun pour éviter la confusion dans l'esprit du lecteur spécifie la qualité du référent. Puisque tout se repose sur le point de départ, l'auteur se permet de désigner "Mour Ndiaye", sous la désignation déterminée « Monsieur le directeur » (A.sow Fall, 1979, p.04) comme pour abrégé cette désignation statutaire qui apparaît un peu de trop pour lui, dans la suite de ses propos. Même si J. Dubois (1965, p.85) considère que cette abréviation de l'expansion nominale « risque d'interrompre la transmission de l'information », on envisage, ici, avec M.G.Irié Bi (2015, p.56) une « économie linguistique », justifiée par le lancement de la désignation par la combinaison du nom propre et de la désignation statutaire ou étatique. Dans cet élan, J. Dubois (1965, p.92) parle de « réduction de la droite vers la gauche ». Ainsi peut-on envisager que la désignation statutaire ou étatique repose sur le nom commun pour inviter que le lecteur plonge dans un jeu de "suite identitaire", gage d'une concentration minimum chez le lecteur. Si le SPD entretient cette fonction dans le SN, comment se comporte-t-il dans le SV ?

### *2.1.2. Dynamisme constructif des idées par le SPD intégré dans le Syntagme Verbal (SV)*

Le SPD intégré dans le SV ne peut que se présenter comme un complément du verbe employé dans une phrase ou dans le discours. C'est à juste titre qu'E. Genevay (1994, p.125) écrit « le complément du verbe est un point d'enchâssement ». En effet, le point d'enchâssement de la subordonnée est situé, dans cette perspective, à la suite de la préposition qui sert d'intermédiaire entre son complément particulier et le verbe. Son intervention auprès du verbe permet de circonscrire le sens du verbe. Alors que le verbe est le constituant le plus

important dans la construction phrastique du fait de sa capacité à pouvoir décrire l'action du sujet, le SPD intégré dans le SV se donne la possibilité d'influencer son sens. De ce point de vue, le SPD, dans sa composition avec le verbe, entretient une relation de complémentation dans laquelle chaque constituant dépend de l'autre. Le SPD a besoin, ici, qu'il y ait un emploi de verbe transitif indirect ou de verbe intransitif pour s'afficher à sa suite. De même, le verbe transitif indirect et le verbe intransitif ont besoin, pour la plupart du temps, des SPD pour exprimer une idée concrète. On en veut pour preuve la relation entre les SPD et les verbes contenus dans les expressions ci-après.

(10) « Keba Dabo s'adresse à quelques vingt hommes ». (A. Sow Fall, 1979, P.19).

(11) « Je voudrais que le président pense à moi ». (A. Sow Fall, 1979, P.27).

(12) « Il commence à nous rendre l'existence impossible ». (A. Sow Fall, 1979, P.29).

Dans les expressions ci-dessus, chaque SPD joue un rôle de précision du sens du verbe qu'il accompagne ; ils sont essentiels auprès des différents verbes employés. Leur suppression, dans ces différentes phrases, rend caduc le sens du verbe. On peut observer cette réalité par la transformation ci-dessous.

T10→Keba Dabo s'adresse.

T11→Je voudrais que le président pense.

T12→Il commence.

Dans les expressions ci-dessus dépourvues de SPD dans le GV, les idées apparaissent assez confuses, voire inachevées. La première expression "Keba Dabo s'adresse" ne révèle aucune information valable. Elle suscite plutôt une question (à qui s'adresse-t-il?). Quant à la deuxième "je voudrais que le président pense", elle révèle certes une idée mais qui prend l'allure d'une injure par faute de la suppression du SPD "à moi". Au vu de cette transformation, on peut dire que le SPD, dans la construction du récit, joue un rôle d'harmonisateur des idées proposées par le narrateur. Sans lui, le récit baignera dans une confusion totale. C'est au moyen des SPD qu'Aminata Sow Fall parvient à

exposer la mesure antisociale prise par Keba Dabo et ses supérieurs ; Celle d'expulser les mendiants de la ville sous prétexte qu'ils constituent une menace pour la population active (1979, p.29-30). On en veut pour preuve l'expression suivante.

(13) « Tu te rends compte, continua celui-ci, leur présence nuit au prestige de notre pays ». (A. Sow Fall, 1979, P.5).

Dans cette expression, on constate que Keba Dabo et ses compagnons cherchent à justifier leurs actes ou attitudes envers les mendiants et ce, au moyen du verbe "nuit" qui, lui, doit son sens véritable, dans cette construction, au SPD (au prestige de notre pays) en ce sens qu'il indique de façon précise la cause défendue par ces derniers. Ils défendent donc le "prestige de leur pays". Cette idée sous entend que la suppression du SPD réduirait le coût de l'idée initiale entretenue.

T13→Tu te rends compte, continua celui-ci, leur présence nuit.

Dès lors, on comprend que le SPD est "l'acheveur" du sens du verbe, il lui accorde son aide syntaxique et rend plus vivants les propos de l'émetteur. À cette dimension assez porteuse du SP, s'ajoute l'expression des circonstances qu'il exprime dans le récit.

## ***2.2. Apport circonstanciel du SP dans le récit***

La narration d'un fait ou d'un événement prend toujours en compte des circonstances qui, sans elles, la portée du récit sera réduite à une simple digression dépourvue de sens. L'auteur, dans l'intention de rapprocher le lecteur des faits ou des événements et les considérés comme des faits authentiques, se propose d'utiliser des SP pour exprimer des circonstances assez expressives dans l'élaboration du récit. Pour dire amplement cet idée, N. Baccus (2007, p.86) écrit : « cette fonction regroupe les compléments précisant les circonstances "temps, lieu, manière, but, ..." dans lesquelles une action a lieu ». Pour une bonne compréhension de ces circonstances, dans le récit, on prendra en compte

deux réalités circonstancielles dont l'une, à l'interne du récit (manière, but, accompagnement, prolongement, d'exclusion...) et l'autre, à l'externe du récit (les indices spatio-temporels).

### 2.2.1. *Le SP comme expression des circonstances internes du récit*

L'expression "circonstance interne du récit" se rattache à l'accomplissement des actions, au comportement de certains personnages envers d'autres. En outre, le SP se présente de plus en plus comme l'indicateur de cette réalité circonstancielle dans la composition du récit. Les expressions ci-dessous expriment cette réalité.

(14) « Tous les mendiants ont peur maintenant. Ils sont traqués sans arrêt. Nguirane est exténué. Une balafre sanglante surplombe son œil droit et se prolonge jusqu'à son oreille ». (A. Sow Fall, 1979, P.29).

(15) « Il était resté cinq jours [...] sans être soigné ... ». (A. Sow Fall, 1979, P.31).

Les SP contenus dans les expressions ci-dessus mettent respectivement en vue la circonstance de manière, de prolongement, d'exclusion et plusieurs autres circonstances qu'on peut envisager. Dans cette tâche, ils favorisent l'exposition de certaines situations ignobles que les mendiants enduraient dans la société sénégalaise. C'est au moyen des circonstances que le narrateur parvient à exprimer le comportement inhumain de ces autorités chargées d'assainir la ville. On ne doute point que leur suppression dans ces expressions emportera cette situation horrible dont l'auteur essaie d'exprimer. On peut constater ce fait par la transformation ci-dessous.

T14→Tous les mendiants ont peur maintenant. Ils sont traqués.

T14'→Nguirane est exténué. Une balafre sanglante surplombe son œil droit et se prolonge.

T15→ Il était resté cinq jours [...].

Bien vrai que la violence physique infligée aux mendiants, dans les expressions initiales, apparaît dans les transformations obtenues ci-dessus mais l'absence des SP, diminue l'intensité de la méchanceté des détracteurs ainsi que

la violence physique perpétrée envers les mendiants, sur le territoire sénégalais. De ce point de vue, on peut dire que le SP exprimant la circonstance interne, dans le récit, intensifie les actes et des agissements des personnages dans ce monde spontané que l'auteur, en complicité avec le narrateur, offrent au lecteur potentiel. Le SP va au-delà de ces circonstances pour prendre en compte la délimitation spatio-temporelle dans l'écriture romanesque.

### ***2.2.2. Le SP comme expression de la délimitation spatio-temporelle dans l'élaboration du récit***

L'expression "délimitation spatio-temporelle" renvoie à l'indicatif de l'espace et le moment de l'histoire. Ces deux indices s'affichent dans le récit comme une marque de l'authenticité de la scène exposée. On le sait, toute histoire à lieu à un moment déterminé et dans un endroit connu. À l'inverse, toute histoire racontée dont le moment et le cadre sont moins perceptibles est difficile à saisir. Le narrateur, dans l'intention de livrer un récit saisissable, se conforme à cette formule qui fait le bonheur de tout lecteur. Pour y parvenir, il utilise des SP pouvant assurer ce rôle. On en veut pour preuve les expressions ci-dessous.

(16) « Des rafles hebdomadaires sont organisées ; parfois on les jette à deux cents kilomètres d'ici, mais dès le lendemain on les trouve à leurs points stratégiques ». (A. Sow Fall, 1979, P.4).

(17) « Depuis six ans qu'il l'avait (...), il avait eu le temps d'apprécier ses qualités : consciencieux, honnête, un véritable bourreau de travail qui, en six ans, ne s'est jamais absenté ». (A. Sow Fall, 1979, P.6).

Dans les expressions ci-dessus, les SP interviennent pour circonscrire les faits qui ont liés dans le temps et dans l'espace. Ce faisant, ils participent à la réussite du schéma descriptif qu'envisage le narrateur dans cette laide situation à laquelle les mendiants sénégalais sont confrontés depuis cette décision inhumaine de la direction du service de la salubrité. On ne doute point qu'en excluant ces SP du

texte, la description de l'environnement ainsi que l'indication temporelle cesse. La transformation ci-dessous en dit plus.

T16→Des rafles hebdomadaires sont organisées ; parfois on les jette mais on les trouve.

T17→ il l'avait (...), il avait eu le temps d'apprécier ses qualités : consciencieux, honnête, un véritable bourreau de travail qui ne s'est jamais absenté.

La mise en parallèle des deux fragments de texte ci-dessus (initiaux et transformés) révèle une insuffisance circonstancielle au niveau du deuxième fragment au point où le lecteur constate tout de suite une absence de sérieux et de réalisme dans ce que propose le narrateur. On comprend dès cet instant que les SP, renfermant la valeur de localisation et de temporalité, occupent une place de choix dans la mise en œuvre d'un fait vécu ou imaginaire. Aminata Sow Fall, côtoie cette dimension du SP pour exprimer la confusion sociopolitique et religieuse constatée à un moment donné dans la société sénégalaise. Certes, elle exprime cette réalité avec les mots bien choisis mais aussi elle réussit véritablement cette tâche qu'en combinant nature, environnement et le temps. Dans cette optique, A. Lagarne et al (1969, p.32), écrivent « c'est au moyen de ces circonstances que la nature s'accorde secrètement avec la situation et les sentiments des personnages ». On comprend parfaitement que les indices spatio-temporels exprimés par le SP s'unissent aux actions et aux mouvements pour exprimer de façon minutieuse ou sérieuse une réalité certaine dans la narration. De ce point de vue, l'action et l'expression des circonstances se côtoient mutuellement pour offrir au lecteur une dimension vraisemblable ou authentique des faits exposés dans le récit.

## Conclusion

L'objectif principal de cette analyse sur le SP dans "*la grève des Bâttu*" est de mettre en évidence les principes structuraux (principes fondamentaux et contextuels) et l'utilité ou l'apport du SP dans la construction du récit à partir de sa fonction syntaxique. Dans cette dynamique, le SP s'est montré comme le tenant

de l'expression des circonstances et de la désignation typique des personnages ou accessoires dans ce récit qui confronte mendiants et hommes politiques Sénégalais. L'hypothèse soulignée dans l'introduction est confirmée. Ainsi peut-on souligner que dans la construction de l'intrigue, Aminata Swo Fall l'utilise pour rendre plus dynamique le fait qu'elle raconte car son souci est de faire vivre, avec assez d'émotion, les péripéties de l'événement dont elle veut porter à la connaissance de tous. C'est pourquoi, au moyen de ce concept, elle statue sur toutes les actions des personnages, leurs désignations typiques ainsi que les circonstances de la production des actions des personnages inscrits dans cet univers romanesque tant au niveau spatial que temporel.

### **Références Bibliographiques**

- ADAM Jean Michel. 2011. *La linguistique textuelle*, 3<sup>ième</sup> édition, Armand Colin Cursus, Paris.
- BACCUS Nathalie. 2007. *Grammaire française*, Flammarion, Paris.
- BRUNOT Ferdinand. 1965. *La pensée et la langue, méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au Français*, VI<sup>ème</sup>, Masson & Cle, Paris.
- COTE Anne-Marie, COTE Catherine, PELCHAT Marianne & THERIEN Julie. 2011. *Planification pour l'enseignement du groupe prépositionnel et de la préposition de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>è</sup> secondaire conforme aux prescriptions de la progression des apprentissages*, Mels, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval (Canada).
- DUBOIS Jean. 1965. *Grammaire structurale du français*, Hollier-Larousse, Moreau et Cle. -Librairie Larousse, Paris.

- GALICHET Georges, CHATELAIN Louis, GALICHET René. 1971. Grammaire française expliquée : de la grammaire à l'art d'écriture, Charles-Lavauzelles & C<sup>le</sup>, Paris.
- GENEVAY Eric. 1994. Ouvrir la Grammaire, L E P, S.A, Lausanne (Suisse).
- LAGARNE André & MICHARD Laurent. 1969. Collection Littéraire « textes et Littérature », Bordas, Paris.
- IRIÉ BI Gohy Mathias. 2015. Alchimie de l'inversion dans la littérature orale, pour une économie linguistique du genre poétique Didiga, les éditions du CERAP, Abidjan.
- PIRON Sophie. 2012. « Les compléments prépositionnels dans les grammaires françaises de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle », Université de Québec à Montréal, EDP Sciences, vol1, SHS Web of conferences 1, pp. 773-788 (en ligne), consulté le 07 juin 2017, URL : <https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>,
- STICHAUER Jaroslav. 2008. « Evolution des prépositions et emplois locatifs en Français depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle- Syntaxe et conceptualisation de l'espace ? », Revista de Estudos linguísticos da Universidade de porto-vol.3, pp.241-256, Université Charles, Prague (République tchèque).
- WAGNER Robert Léon & PINCHON Jacqueline. 1991. Grammaire du Français Classique et moderne, 43, Hachette, Paris.